



Anabases

Traditions et réceptions de l'Antiquité

7 | 2008

Varia

J.-M. POFFET (dir.), *La Bible : le livre et l'histoire. Actes du Colloque de l'École biblique de Jérusalem et de l'Institut catholique de Toulouse (nov. 2005) pour le 150^e anniversaire de la naissance du P. M.-J. Lagrange, O.P.*

Corinne Bonnet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/2577>

ISSN : 2256-9421

Éditeur

E.R.A.S.M.E.

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2008

Pagination : 298-300

ISSN : 1774-4296

Référence électronique

Corinne Bonnet, « J.-M. POFFET (dir.), *La Bible : le livre et l'histoire. Actes du Colloque de l'École biblique de Jérusalem et de l'Institut catholique de Toulouse (nov. 2005) pour le 150^e anniversaire de la naissance du P. M.-J. Lagrange, O.P.* », *Anabases* [En ligne], 7 | 2008, mis en ligne le 01 décembre 2011, consulté le 21 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/2577>

Ce document a été généré automatiquement le 21 octobre 2019.

© Anabases

J.-M. POFFET (dir.), *La Bible : le livre et l'histoire. Actes du Colloque de l'École biblique de Jérusalem et de l'Institut catholique de Toulouse (nov. 2005) pour le 150^e anniversaire de la naissance du P. M.-J. Lagrange, O.P.*

Corinne Bonnet

RÉFÉRENCE

J.-M. POFFET (dir.), *La Bible : le livre et l'histoire. Actes du Colloque de l'École biblique de Jérusalem et de l'Institut catholique de Toulouse (nov. 2005) pour le 150^e anniversaire de la naissance du P. M.-J. Lagrange, O.P.*, (Cahiers de la Revue biblique 65), Paris, J. Gabalda et C^{ie} Éditeurs, 2006, 292 p.,
55 euros / ISSN 0575-0741, ISBN 2-85021-173-4.

- 1 L'importance de la figure et de l'œuvre du père Lagrange (1855-1938) pour les études bibliques est connue de tous. Le volume qui résulte de deux colloques consacrés aux « difficiles chemins de l'exégèse » a le grand mérite d'en envisager les multiples facettes et de l'inscrire dans un contexte historique, celui du modernisme, dont la compréhension est indispensable pour apprécier l'apport novateur du père Lagrange. Tant à Jérusalem qu'à Toulouse, de manière significative, le titre des manifestations insistait sur l'enjeu « historique » dans le positionnement du père Lagrange : « l'écriture de l'histoire », d'une part, « la Bible et l'histoire » de l'autre. Car, au cœur des débats méthodologiques qui servent de toile de fond aux travaux du père Lagrange, à son rôle au sein de l'École biblique de Jérusalem (fondée par lui en 1890), se trouve

bien la *méthode historique*, thème explicite de ses célèbres conférences de 1902, qui avait pour objectif de poser un terme à la « science catholique » pour insérer l'exégèse biblique dans le concert des sciences historiques et critiques. Beau défi qui valut au père Lagrange bien des hostilités et des obstacles.

- 2 B. Montagnes, auteur de *Marie-Joseph Lagrange. Une biographie critique*, Paris, Éd. Du Cerf, 2004, nous explique ainsi comment il dut abandonner l'étude de l'Ancien Testament et renoncer à son commentaire du livre de la Genèse (ainsi que celui du livre des Juges), dont on nous retrace ici l'histoire et les étapes. Fr. Laplanche montre ensuite comment, en se réorientant dans le domaine néotestamentaire, le père Lagrange courait aussi un grand risque, « entre critique et apologétique », puisque, cette fois, c'est aux Évangiles qu'il appliquait la méthode historique. J. Taylor s'intéresse au concept d'histoire et en suit la naissance et le développement en Grèce, entre Hérodoté, Thucydide, Aristote, aux confins entre littérature, mythe et poétique. Il considère (mais sa contribution laisse quelque peu perplexe) que de telles considérations éclairent la nature des évangiles et de l'exégèse chrétienne de ceux-ci. La contribution de M.-F. Baslez, sur "Histoire locale et construction identitaire" est tout à fait passionnante : partant de la catégorie d'« histoire primitive » telle qu'elle apparaît chez Lagrange dans sa dernière conférence toulousaine, elle met en évidence les caractéristiques de l'écriture mythique et locale du passé, cette représentation topique du temps des origines si remarquablement mise en lumière par les travaux de J.-P. Vernant. Elle propose ensuite une comparaison très féconde entre l'historiographie locale grecque, l'historiographie juive et la première historiographie chrétienne. Enfin, un copieux article de P. Gibert conclut la première section de ce volume : quels sont les enjeux de l'histoire et de la critique historique dans la réception des écritures ? En utilisant les commentaires du quatrième évangile d'A. Loisy, en 1903 et 1921, deux étapes qui marquent un appauvrissement de la réflexion et de la méthode de Loisy, il focalise son attention sur le contexte intellectuel au sein duquel s'inscrit le père Lagrange et sur l'importance, notamment, de l'encyclique *Pascendi* de 1907.
- 3 À Toulouse, J.-M. Poffet a inauguré le colloque par une intervention sur "L'écriture de l'histoire : du père Lagrange à Paul Ricœur". L'un et l'autre étaient attentifs à ce « jeu de raconter » qui se trouve au cœur de la fiction, mais aussi de l'histoire. Car celle-ci est forcément un récit, enraciné dans un espace-temps reconstitué, transmis, reconfiguré et réactualisé, un texte qui « grandit avec le lecteur » comme le rappelle utilement le père Poffet au terme de son analyse fine et passionnante. B. Montagnes revient sur la figure de Lagrange « pionnier audacieux mais suspecté », tandis que D. Ellul met utilement en perspective les fameuses conférences de Toulouse, six textes importants sur le plan de la méthode exégétique, parus en 1902. On en trouve une application exemplaire dans trois contributions, celle de J.-M. Poirier, d'abord, qui analyse la portée exégétique et théologique du commentaire de la Genèse, jamais publié. Tout en soulignant l'acuité des analyses alors proposées, J.-M. Poirier s'efforce de mesurer le chemin parcouru depuis : le pionnier est certes maintenant dépassé, mais restent fascinantes une série d'intuitions, notamment quant à la variété et unité du Pentateuque et à l'articulation entre exégèse et théologie. C'est autour de l'évangile de Marc et de la lecture qu'en propose le père Lagrange que P. Debergé nous propose le second exemple de méthode en contexte. Il s'agit d'un commentaire conçu par son auteur comme « dirigé contre l'exégèse libérale et Loisy » et qui ne paraîtra pourtant

qu'en 1910 après d'âpres tractations. Enfin, H. Ponsot nous présente le commentaire sur la Lettre aux Romains, paru en 1915.

- 4 Pour évaluer l'apport historiographique du père Lagrange, il faut encore envisager l'historien des religions, auteur d'ouvrages importants sur les religions sémitiques et grecque. J.-H. Tisin nous le présente longuement, évoquant sa formation, ses publications, ses intérêts et ses apports, ainsi que le contexte intellectuel ambiant, celui de la découverte de l'Orient, des écritures, de ses textes, de ses monuments. Intéressantes les pages sur le positionnement de Lagrange sur la question des religions à mystères (dommage que la position centrale de Cumont dans ce domaine n'apparaisse pas, y compris le compte rendu de Lagrange aux *Religions orientales*) et de l'orphisme dans leur rapport au christianisme. Lagrange fut aussi un pionnier de l'archéologie biblique, comme le rappelle J. Briend, qui pose la question de la compatibilité entre la Bible et les données archéologiques. Enfin, J. L'Hour revient sur un enjeu majeur : quelles exégèses ? quelles histoires ? quels rapports entre la Bible et l'histoire ? Il énonce les principaux paradigmes attestés, les courants de pensée et souligne les apports et les limites de la méthode historico-critique.
- 5 Au final, ce livre, malheureusement dépourvu d'index, constitue une excellente mise au point sur l'itinéraire et les œuvres du père Lagrange, sur le contexte culturel et épistémologique dans lequel il s'insère, sur les débats méthodologiques au sein desquels il a joué un rôle majeur. Il intéressera non seulement les biblistes, mais aussi les antiquisants en général et les spécialistes du modernisme.

AUTEURS

CORINNE BONNET

Université de Toulouse II-Le Mirail
corinne.bonnet@sfr.fr